



Application de l'A.L.S.© au corpus des "Fleurs du Mal" de Ch. Baudelaire

Jean-Jacques Pinto

► **To cite this version:**

Jean-Jacques Pinto. Application de l'A.L.S.© au corpus des "Fleurs du Mal" de Ch. Baudelaire. [Rapport de recherche] Aix Marseille Université. 2005. <halshs-01117316>

HAL Id: halshs-01117316

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01117316>

Submitted on 17 Feb 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright}

L'ANALYSE DES LOGIQUES SUBJECTIVES



*Des goûts
et des couleurs
on peut enfin
discuter ...*

Une logique de la déraison, une micro-sémantique du fantasme...

Application de l'A.L.S. au corpus des Fleurs du Mal de Ch. Baudelaire

Jean-Jacques Pinto, psychanalyste, formateur et conférencier, Aix-Marseille

- Voici le résumé de la contribution que j'ai proposée pour les **4èmes Journées de Linguistique de Corpus de Lorient**. (15, 16 et 17 septembre 2005), organisées par le laboratoire [ADICORE](#) de l'Université de Bretagne Sud.
- Ces journées réunissent "*des chercheurs venus d'horizons divers qui s'intéressent à l'utilisation de l'informatique pour l'analyse des faits de langue*".
- Je propose ma communication sur Baudelaire en tant que *chercheur indépendant venu de l'horizon « psychologie et linguistique »*. Ma contribution concerne *la lexicologie monolingue et l'analyse du discours*.

Application of A.L.S. to the corpus of the "Flowers of Evil " by Ch. Baudelaire

- Here is the summary of the contribution I proposed for the Lorient 4th "Journées de Linguistique de Corpus" (15, 16 and September 17, 2005), organized by the language lab ADICORE , University of Southern Brittany.
- These "Journées" bring together "researchers from different backgrounds interested by the application of computing science to the analysis of facts of language".
- It is as an independent researcher with a "psychology and linguistics" background that I propound this communication on Baudelaire. My contribution concerns monolingual lexicology and speech analysis.

Application de l'A.L.S. au corpus des Fleurs du Mal de Charles Baudelaire

(Cette recherche a fait l'objet en 2000 d'une communication de deux heures aux étudiants du Séminaire d'Analyse de la poésie de Mme Inès OSEKI-DÉPRÉ, Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence).

Présentation du corpus :

- l'intégralité des poèmes du recueil des Fleurs du Mal de Charles Baudelaire (Les Fleurs du mal, J. Delabroy, Paris : Magnard, Collection Textes et contextes. 1986),
- plus certains textes de Baudelaire existant aussi en prose comme Invitation au voyage ce qui permet la comparaison entre les deux versions,
- plus quelques textes de commentateurs de Baudelaire (tirés du recueil cité supra),
- plus quelques poèmes d'autres auteurs à des fins de comparaison.

Objectifs de la recherche :

- Je me suis donné pour but, dans ce travail en cours, l'objectivation graphique d'une des dimensions subjectives à l'œuvre dans la composition des textes du corpus. La méthode de diagnostic utilisée est une approche originale d'analyse de discours, *l'Analyse des Logiques Subjectives* (A.L.S.), exposée dans l'article intitulé [Linguistique et psychanalyse : pour une approche logiciste](#). et résumé dans l'article [Analyse des Logiques Subjectives](#) rédigé pour **Wikipedia**.

Définition de l'A.L.S. : voir l'article ci-dessus.

- En ce qui concerne Baudelaire, notre projet s'inscrit dans la logique du commentaire de D. Coste (Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, op. cit, pp. 34-35) :

« Quatre lecteurs différents veillent aux portes des Fleurs du mal... Tous ces lecteurs se définissent... par les rapports de *similarité* ou de *dissimilarité* qu'ils entretiennent avec le locuteur [Baudelaire] avant de lire. [Par exemple] le lecteur potentiel [le second des quatre], « sobre et naïf *homme de bien* » est l'exact opposé du locuteur [Baudelaire], *jardinier du mal* ». Il sera donc choqué et s'indignera. À l'inverse, le poète Laforgue va féliciter Baudelaire de « faire des poésies *détachées* – courtes – *sans sujet appréciable*, *vagues* et *sans raison* comme un *battement d'éventail*, *éphémères* et *équivoques* comme un *maquillage* » (souligné par moi).

- On prend ici en compte le sens des mots, non pas globalement (contenu, thèmes, notions) mais en le décomposant en *atomes de sens le plus élémentaires possible*, ce qui permettra de trouver des tendances générales, des invariants subjectifs *indépendants du sujet abordé* dans le texte considéré ; ici, ce qui fait de Baudelaire un « poète maudit », qu'il parle d'amour, de mort, de voyage, de parfum, de beauté, etc.

- Ainsi ce qui est visé dans l'A.L.S. ce n'est point *l'isotopie*, mais en quelque sorte *l'isothymie*.

- Baudelaire déclarait (Salon de 1859, op. cit.) : «... les rhétoriques et les prosodies ne sont pas des tyrannies inventées arbitrairement, mais une *collection de règles* réclamées par *l'organisation même de l'être spirituel* ». Ces règles de l'organisation subjective, à relier aux identifications décrites en psychanalyse, interviennent dans la composition et dans la réception du texte littéraire.

- L'A.L.S. ajoute aux analyses classiques ou modernes en poésie une nouvelle dimension. Laissant à d'autres spécialistes l'étude de la singularité poétique (singularité du poète par sa biographie, singularité du (recueil de) poème(s) par sa place dans l'œuvre et son caractère unique), elle cherche au contraire à mettre en évidence le dénominateur commun à l'auteur, à ses continuateurs (d'autres « poètes maudits » par exemple) et à ses lecteurs : qui l'apprécie, qui le rejette, et dans quels termes (les réseaux de complicité).

- [Un autre de nos travaux porte sur la constance ou la variation du « point de vue » subjectif de l'auteur au cours de sa vie (Ex : Aragon avec les préfaces opposées de 1924 et de 1964 du livre *Le libertinage*)].

Présentation sommaire de l'A.L.S. : voir l'article [Analyse des Logiques Subjectives](#)

L'analyse semi-automatique de textes au moyen de l'A.L.S :

- Bien moins ambitieuse et difficile à réaliser que le programme de validation complet ébauché au G.R.T.C. (Groupe de Représentation et de Traitement des Connaissances), elle offre un outil informatisé facilement disponible et relativement fiable de visualisation de textes en vue de leur comparaison.

- Elle consiste, après saisie d'un texte dans un traitement de textes, à n'en retenir *que le lexique pertinent pour l'A.L.S.*

- Une macro-instruction permet de disposer tous les mots en colonne, puis d'éliminer la *punctuation* et les mots non porteurs de traits A ou B (la « *poussière grammaticale* » : articles, prépositions, conjonctions de coordination et de subordination, pronoms relatifs et personnels, etc.) pour ne garder que les *noms, verbes, adjectifs et adverbes*, plus quelques prépositions de situation (*sur, sous, devant, derrière, autour, à travers...*). Les expressions figées doivent pour l'instant être reconstituées à la main, mais pourraient être conservées d'emblée par comparaison avec une table.

- Il faut "LEMMATISER" à la main le lexique du texte (mettre les noms au singulier, les verbes à l'infinitif etc.), en attendant d'automatiser cette tâche dans le futur.

- Cette liste verticale de mots pertinents est transportée dans un tableur muni de quelques macro-instructions.

- Chaque mot est alors automatiquement diagnostiqué "A", "B", "0" ou "?" par comparaison soit avec un dictionnaire général, soit avec un lexique spécifique* à l'auteur (Baudelaire dans le cas de cette étude), ce qui permet un gain considérable de temps de recherche. Les expressions figées ou les éventuels proverbes sont diagnostiqués par comparaison avec une table de référence.

* *Le lexique spécifique peut être étalonné à partir du dictionnaire général, sous réserve des modifications propres à un auteur.*

- La valeur (+, - 0 ou ?) de chaque mot, expression ou proverbe est automatiquement diagnostiquée par le même dictionnaire pour les mots (resp. expression ou proverbe) dont la valeur est "lexicalisée", c'est-à-dire soit toujours positive (par exemple *gracieux, héroïque*), soit toujours négative (par exemple *insupportable, laxiste*). *Si on utilise le lexique spécifique à Baudelaire, on peut y modifier manuellement certaines valeurs lexicalisées. Ex : le mot Idéal est B+ et non B- chez Baudelaire.*

- Sinon le mot (par exemple *léger*, dont la valeur dépend du contexte) ou l'expression, ou le proverbe, est noté "+", "-", "0" ou "?" par une "main innocente" (non experte en A.L.S.) dans le contexte fourni par le texte analysé, ce qui introduit une incertitude liée à l'interprétation du lecteur.

- Le tableur fait alors automatiquement le diagnostic de "point de vue" pour chaque mot : B+ ou A- = Introverti (noté par +1), A+ ou B- = Extraverti (noté par -1), tous les autres cas, indécidables, étant notés par 0.

- Une courbe *non statistique* cumulant ces +1, -1 ou 0 permet alors de visualiser l'orientation du texte vers l'un des points de vue Extraverti ou Introverti, ou son hésitation entre les deux, ou encore un parcours spécifique à un texte donné (exemple du poème de Baudelaire *Les chats*).

- Malgré une marge de variation liée à la "main innocente", on a la surprise de constater que les courbes de *textes d'un même locuteur* (ici Baudelaire) s'orientent « résolument » et majoritairement dans la même direction indépendamment de leur contenu thématique, résultat impossible à obtenir lors d'une contre-épreuve : le *tirage au sort* des séries et valeurs des mots issus de ces poèmes donne une courbe à pente *aléatoire*.

- Dans ce travail nous ne recourons qu'à trois diagnostics de point de vue, mais il en existe davantage.

- On observe sur le corpus des Les Fleurs du mal quatre types de courbes.

– Des courbes mettant en évidence un profil « extraverti » (point de vue « E ») : environ 80%. Nous les avons, en accord avec Baudelaire, représentées DESCENDANTES puisque "chaque jour vers l'Enfer nous DESCENDONS d'un pas" !

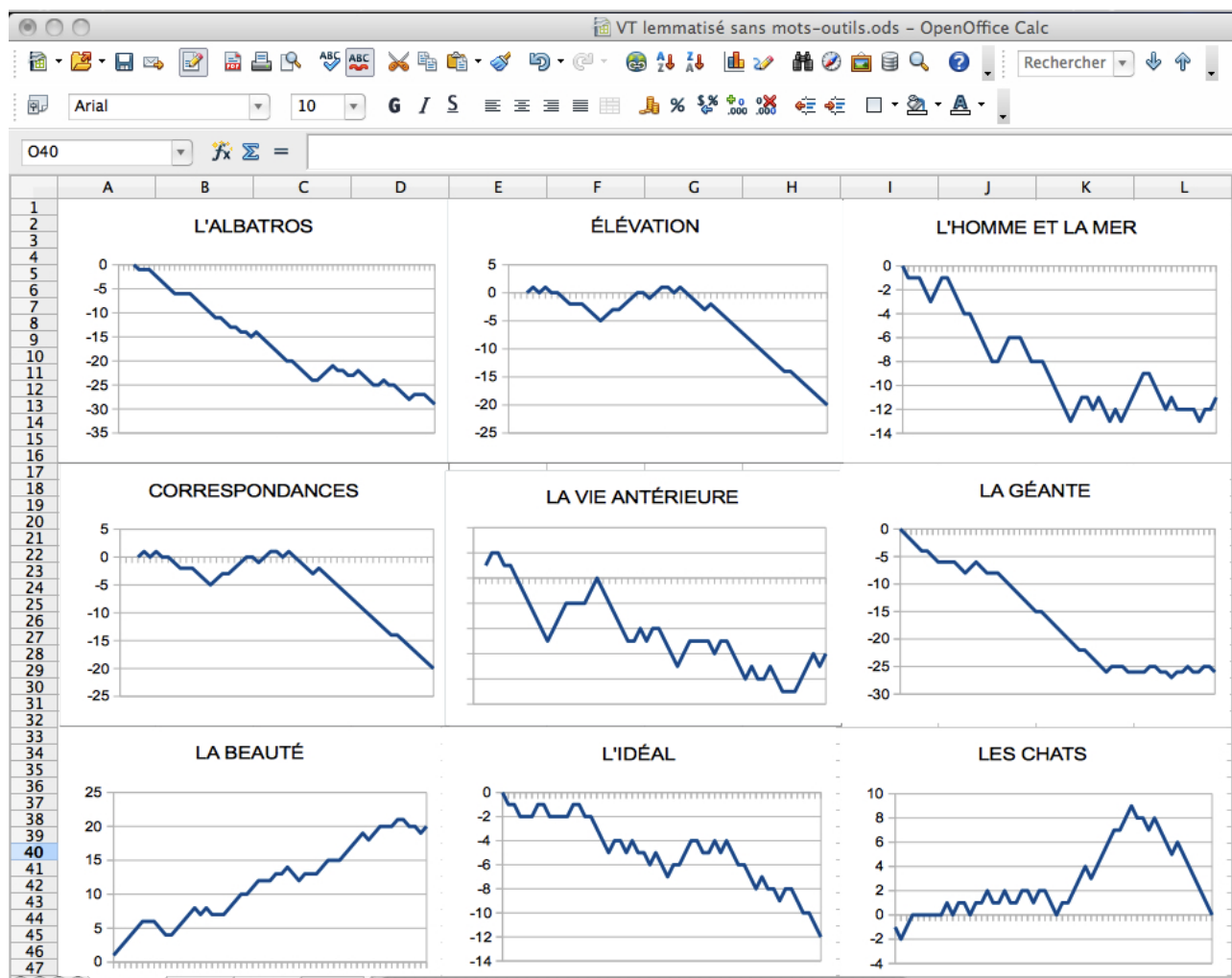
– Une courbe à profil « introverti » (point de vue « I »), celle du poème XVII « La beauté », qui monte "en ligne droite" vers... le Paradis ! (L'explication par l'ironie et l'antiphrase est prouvée par le contexte : le démenti apporté par Baudelaire dans le poème immédiatement suivant nommé « l'Idéal », dont la courbe est typiquement « extravertie »).

– Une courbe à profil « hésitant » pour « Les chats » (balancement dans les deux quatrains, premier tercet « I », second tercet « E »), à comparer aux courbes « extraverties » des autres poèmes « Le chat ».

– Des courbes d'allure aléatoire (près de 20 %) pour lesquelles nous tenterons de montrer le rôle joué par diverses contraintes poétiques dans le gommage de la dimension subjective mise en évidence par l'A.L.S.

Nos résultats, s'ils se trouvaient confirmés, auraient, entre autres, un impact direct sur les choix lexicaux dans les traductions de Baudelaire en langues étrangères.

- On trouvera ci-dessous quelques exemples de graphes :



[N.B. (automne 2005) : Ma contribution a été acceptée par le Comité d'organisation du colloque, mais j'ai dû en dernière minute renoncer, pour raisons familiales, à aller la présenter. J'espère pouvoir bientôt faire figurer le texte complet de cette contribution sur mon site.]

P.S.: On savourera, à la lumière de l'A.L.S., dans la définition suivante de « poète maudit » (**Wikipedia**), l'avalanche de termes du parler "*extraverti*" reflétée par les commentateurs (le texte est marqué : *italique* = série A, **gras** = série B, souligné = ici non pas mot valorisé par tel ou tel poète maudit, mais mot considéré par les commentateurs comme s'appliquant à ce type de personnage) :

"L'expression « poète *maudit* » ayant fait florès, elle peut aujourd'hui qualifier d'autres auteurs que les amis de Verlaine . Elle désigne en général un poète talentueux qui, *incompris* dès sa jeunesse, *rejette* les **valeurs** de la société, se conduit de manière *provocante*, *dangereuse*, *asociale* ou *autodestructrice* (en particulier avec la consommation d'*alcool* et de *drogues*), rédige des textes d'une lecture *difficile* et, en général, *meurt avant* que son *génie* ne soit **reconnu** à sa **juste valeur**."

Il est d'autre part intéressant, dans la mesure où le parler *extraverti* correspond au discours *hystérique* de Lacan, de voir Baudelaire faire son auto-diagnostic dans les extraits suivants :

"Madame Bovary, le roman et le personnage, apparaissent [à Baudelaire] comme des chefs d'œuvre « sublimes » dans la mesure où ils recèlent, en abyme, non seulement l'expérience ponctuelle mais la nature profonde de leur auteur, de tout auteur. Emma au couvent qui « substituait dans son âme au Dieu véritable le Dieu de sa fantaisie, le Dieu de l'avenir et du hasard, un Dieu de vignette, avec éperons et moustache ; – voilà le poète *hystérique*. *L'hystérie* ! Pourquoi ce mystère ne ferait-il pas le fonds et le tuf d'une oeuvre littéraire, ce mystère que l'Académie de médecine n'a pas encore résolu, et qui, s'exprimant dans les femmes par la sensation d'une boule ascendante et asphyxiante (je ne parle que du symptôme principal) se traduit chez les hommes nerveux par toutes les impuissances et aussi par l'aptitude à tous les excès »". Daniel Fabre, « L'androgynie fécond ou les quatre conversions de l'écrivain », novembre 2000, Clio.

Et sous forme de dénégation humoristique :

Lecteur paisible et bucolique,
Sobre et naïf homme de bien,
Jette ce livre saturnien,
Orgiaque et mélancolique.

Si tu n'as fait ta rhétorique
Chez Satan, le rusé doyen,
Jette ! tu n'y comprendrais rien,
Ou tu me croirais *hystérique*.

(Les Fleurs du Mal – Épigraphe Pour Un Livre Condamné (CLVII)).

Enfin la genèse de ce parler *extraverti*, telle que la décrit l'A.L.S., se lit de façon transparente dans le début du poème qu'il nomme par antiphrase **Bénédiction** :

Lorsque, par un décret des puissances suprêmes,
Le Poète apparaît en ce monde ennuyé,
Sa mère épouvantée et pleine de blasphèmes
Crispe ses poings vers Dieu, qui la prend en pitié :

– « Ah ! que n'ai-je mis bas tout un nœud de vipères,
Plutôt que de nourrir cette dérision !
Maudite soit la nuit aux plaisirs éphémères
Où mon ventre a conçu mon expiation !

Puisque tu m'as choisie entre toutes les femmes
Pour être le dégoût de mon triste mari,
Et que je ne puis rejeter dans les flammes,
Comme un billet d'amour, ce monstre rabougri,

Je ferai rejaillir ta haine qui m'accable
Sur l'instrument maudit de tes méchancetés,
Et je tordrai si bien cet arbre misérable,
Qu'il ne pourra pousser ses boutons empestés ! »

Elle ravale ainsi l'écume de sa haine,
Et, ne comprenant pas les desseins éternels,
Elle-même prépare au fond de la Géhenne
Les bûchers consacrés aux crimes maternels.

Un commentaire de ce passage par l'A.L.S. paraîtra bientôt dans un prochain article.

* * * * *